

## Urgences : 10 jours après la mise en place du plan blanc à l'hôpital de Dreux, "la situation est sous contrôle"

Publié le 29/12/2022 à 15h57



Le centre hospitalier Victor-Jousselin de Dreux a activé un plan blanc pour libérer des lits pour les urgences, il y a dix jours. © Quentin reix  
Le plan blanc a été activé le 20 décembre au centre hospitalier Victor-Jousselin, à Dreux, face à l'afflux de patients aux urgences

Face aux urgences surchargées, l'hôpital de Dreux avait activé le 20 décembre le plan blanc pour libérer des lits. Les soignants font face ces dernières semaines à une "triple épidémie" : la bronchiolite, la grippe, et la 9e vague du Covid-19.

Le plan blanc a entraîné, entre autres, la déprogrammation des opérations chirurgicales non-urgentes pour libérer des lits :

"La semaine dernière, on atteignait 190 passages aux urgences. Cette semaine, on tourne encore entre 130 à 140."

**CHRISTINE PICARD** (Directrice adjointe)

**A lire aussi :** [Moins critique que la semaine dernière, la situation aux urgences de l'hôpital de Chartres reste néanmoins difficile](#)

Dix jours après, la situation est "sous contrôle", souligne Christine Picard, la directrice adjointe de l'hôpital qui évalue chaque jour la situation au sein d'une cellule de crise :

"On arrive à libérer 25 à 30 lits chaque jour pour gérer l'afflux aux urgences."

Malgré l'activation du plan blanc, la direction de l'hôpital s'est refusée à faire revenir le personnel sur ses temps de congé : "Mais on a des soignants qui sont revenus sur la base du volontariat".

**A lire aussi :** [Face à des urgences surchargées, l'hôpital de Dreux déclenche le plan blanc](#)

### Les consultations de médecine générale ont été multipliées par deux

Par ailleurs, l'hôpital de Dreux a été aussi mis à contribution pour pallier à la grève des médecins généralistes, cette semaine. Les médecins libéraux réclament une amélioration de leurs conditions d'exercice et notamment l'augmentation par deux du prix de leur consultation.

"A l'hôpital, on a doublé le nombre de consultations non programmées en médecine générale jusqu'à 23 heures. Pour pallier l'absence des médecins généralistes mais aussi pour désengorger les urgences."

*Hélène Jaffiol*  
helene.jaffiol@centrefrance.com